

que l'heureux inventeur en était digne. M. Le Verrier recommença dans le village l'inquisition si bien conduite dans le domicile du docteur; il vit M. l'abbé Laucelin le digne curé, M. le juge de paix, M. le brigadier de la gendarmerie; tous à l'envi lui rendirent de M. Lescarbault les témoignages les plus flatteurs. C'est un médecin habile, charitable, dévoué, qui n'a qu'un tort, celui de ne pas courir après les pratiques, parce qu'il court trop après les astres, de tomber quelquefois dans les fossés parce qu'il regarde trop le ciel.

C'est d'ailleurs un astronome amateur distingué, ayant sa lunette méridienne, son équatorial, sa *Connaissance des temps*, voire même le *Cosmos* et les *Annaires du Cosmos*, qu'il lit avidement; la croix se trouvera à l'aise et en bon lieu sur son honnête poitrine. Un diner cordial où l'on but à la santé du docteur et de son céleste nouveau-né termina cette longue mais glorieuse inquisition.

Pour compléter cette charmante histoire, nous ajouterons que M. Le Verrier a fait ce que M. Lescarbault n'a pu faire: il a trouvé que la distance au soleil de la nouvelle planète est d'environ 5 millions de lieues, moins de la moitié de la distance de Mercure. La longueur de son année, ou le temps qu'elle met à tourner autour du soleil est de 19 jours, quatre fois moins que pour Mercure.

L'ABEILLE.

"Forsan et haec olim meminisse juvabit."

QUÉBEC, 15 FÉVRIER 1860.

Dimanche 5 Février, l'Académie St. Denys a donné une séance solennelle dans la grande salle de récréation.

NN. SS. les Evêques de Tloa et de Kingston, des membres du clergé, et un grand nombre de citoyens distingués assistaient à cette petite fête, et daignaient honorer de leurs applaudissements la lecture de plusieurs devoirs inscrits au cahier d'honneur. Nous avons été heureux d'apprendre par le rapport de M. le Secrétaire qu'un grand nombre de devoirs ont été envoyés à l'Académie depuis la dernière séance publique. Nous aimons à croire que cela est dû à la noble émulation que cette société fait régner parmi nous; car suivant la remarque faite par M. le Président dans son discours d'ouverture: "Peu d'écoliers sont capables de résister à la pensée qu'il ne tient qu'à eux d'obtenir, en présence peut-être d'un père plein de joie, les applaudissements de l'élite de notre belle société de Québec."

Parmi les compositions qui ont été lues, qu'on nous permette de mentionner celles de MM. Doherty, Baillargeon, Bégin, Larue et Couture qui ont été chaleureusement applaudies.

Le travail de M. Baillargeon, par son originalité, et son rapport avec les races, aujourd'hui presque éteintes, des pre-

mières habitants du Canada, mérite une mention particulière. C'est une lettre écrite de France par Donacona à sa tribu. La naïve admiration du vieil Indien à la vue des grandes *bourgades* et des *spacieuses cabanes*, des hommes blancs, son langage pittoresque et concis, ses regrets pour la patrie absente, et l'espoir de revoir bientôt ses forêts et son wigwam trop longtemps désert, ont été rendus avec un rare bonheur par notre confrère. M. Baillargeon est un élève de seconde.

Au milieu de la séance MM. Lepage et Morisset prononcèrent comme essai de déclamation, les célèbres discours de MM. Lamartine et Arago, le premier en faveur des études littéraires, le second pour les études scientifiques. Le succès qui a couronné les efforts de nos confrères, est bien propre à nous engager à cultiver l'art si difficile et si important de la déclamation.

Tous ces exercices littéraires ont été agréablement entremêlés de chant et de musique. Un magnifique duo intitulé: "Une ronde de nuit," chanté par MM. Laverdière et O'Brien, a été particulièrement goûté de l'auditoire.

Disons en terminant que le concours bienveillant de nos professeurs de musique, MM. Dessanc, Paul et Laviguer, a contribué puissamment au charme de la soirée. Nous les remercions cordialement.



La première livraison du **CHANSONNIER** DES COLLEGES MIS EN MUSIQUE

est en vente au Bureau de l'Abeille et chez quelques libraires.

NOUVELLES ÉTRANGÈRES.

En réponse aux félicitations qui lui ont été offertes par le général comte de Goyon, Sa Sainteté, après avoir demandé au Ciel les bénédictions les plus abondantes pour l'armée française, condamne, par les expressions les plus énergiques, la brochure "*Le Pape et le Congrès*;" elle appelle cet opuscule un monument insigne d'hypocrisie et un tissu ignoble de contradictions.

L'Empereur des Français a engagé Sa Sainteté à renoncer aux droits qu'elle a sur les Romagnes: mais le Saint Père a cru de sa conscience de répondre négativement à un tel conseil.

Mgr. d'Orléans, dans une seconde lettre à un catholique, expose les raisons qui montrent le refus de la cession des Romagnes. Les circonstances, dit-il, étant ce qu'elles sont, le sacrifice des

Romagnes ne serait pas seulement inutile; il entraînerait logiquement, et fatalement, qu'en le sachant ou qu'on ne le sache pas, la ruine totale de la souveraineté temporelle du Saint-Siège, et bien d'autres ruines encore. Et cela dans un temps très-joint; car à l'époque où nous vivons les révolutions vont vite. Du reste les révolutionnaires ne s'y trompent pas et les plus francs l'avouent sans détour. "Ce n'est qu'un premier pas, disait hier un journal, mais un grand pas." C'est pour cela qu'il ne faut pas le faire, parce qu'il mène où on ne veut point, où on ne doit point aller.

D'un autre côté la noblesse romaine est venue déposer aux pieds du Saint-Siège l'hommage de son sincère attachement. Voici un extrait de l'adresse signée par 138 nobles: Se rangeant à vos côtés, le visage tourné vers la malignité qui attaque, vers la déloyauté qui frappe, ils sentent le besoin de se serrer tous autour de votre double trône, faisant entendre leurs vœux pour l'intégrité de votre indépendance de souverain, et s'offrant de nouveau tout entiers, trop heureux si l'expression publique de leur fidélité peut adoucir les amertumes dont on abreuve votre Sainteté, et si elle daigne avoir pour agréable leur démarche.

M. Villemain est venu grossir les rangs de ceux qui défendent les intérêts temporels du Saint-Siège. La brochure qu'il a publiée prouve combien l'illustre écrivain conserve d'attachement à cette puissance qui n'a cessé de travailler depuis dix-huit siècles à la civilisation du monde entier.

A la suite d'un engagement, dans lequel les Maures se sont enfuis en désordre devant le feu de son artillerie, le général en chef de l'armée espagnole a établi son campement devant Tétouan, à la distance de quatre milles.

La souscription au profit des blessés a produit, pour Madrid seulement, plus de 2 millions de réaux.

L'Empereur vient de supprimer l'*Univers* parce que ce journal a reproduit l'encyclique du Pape adressée aux évêques pour leur donner les motifs de son refus d'abandonner la Romagne.—Une dépêche de Bruxelles annonce que ce journal va continuer à se publier dans cette ville.

PREMIERS.

Voici les noms de nos heureux confrères qui ont obtenu les places d'honneur à l'examen du premier semestre de l'année scolaire.

RHÉTORIQUE.

- 1er Nazaire Bégin.
- 2d Henri Paquet.
- 3ème Lucien Moraud.
- 4ème Pierre Savoie.

SECONDE.

- 1er Auguste Gossein.
- 2d Louis Gauthier.
- 3ème Cyrias Pelletier.
- 4ème Thomas Roche.

TROISIÈME.

- 1er F. X. Audet.
- 2d Joseph Bédard.
- 3ème Jules Larue.
- 4ème Joseph Pelletier.